

# Et si on changeait la donne ?

• • •

*Propos recueillis par Gaëlle Pilon*

*Photos : Olivier Adam*

Hiver 2007. Des tentes fleurissent au bord du canal Saint-Martin pour dénoncer l'abandon des personnes à la rue, les conditions d'hébergement déplorables et l'absence d'une véritable politique de logement social. Ce mouvement, initié par les Enfants de Don Quichotte, dure quatre mois et connaît une grande ampleur médiatique. Depuis, de nouveaux projets relatifs à l'accompagnement des plus démunis voient le jour. Regards croisés sur des initiatives portées par des bouddhistes engagés, bien décidés à changer la façon de concevoir l'aide aux personnes en situation d'exclusion.



Deux sans-abris et Constance, bénévole à la Maison Île-de-France





## Delia Wenta : quand l'inspiration guide l'action

Delia Wenta est la présidente de l'association d'aide alimentaire *La Maison 24*, créée au printemps 2013 pour soutenir les personnes en situation de grande précarité.



À Paris, **Luc Dorrer** prolonge l'œuvre de *Maison 24* en Île-de-France et organise des maraudes dans le métro pour distribuer des soupes et des cafés.

la place de village un jour de marché ! C'est très intense et on fait des rencontres fortes. C'est un peu un point de repère avant la nuit, un feu de camp avant de repartir vers le brouillard. Enfin, nous avons constaté que le soir des distributions, le public était assez voire trop mélangé. Il y avait des gens qui vivaient dans la rue, d'autres qui avaient un toit, des familles avec des enfants... Nous avons donc ouvert une autre distribution, le lundi dans notre local et sur rendez-vous où l'on sert les gens qui ont un toit ou qui ne souhaitent pas venir au camion. Nous travaillons en complémentarité sur le territoire avec les associations et les institutions. On encourage aussi les bénéficiaires qui veulent devenir bénévoles. C'est très dynamisant !

**R.B. : À l'origine de Casa, il y a donc une communauté bouddhiste ?**

**D.W. :** Oui, bien que cela soit quelque chose dont on ne parle pas forcément, car nous souhaitons rester libres de toute appartenance religieuse ou politique. Nous voulons avant tout développer un mouvement social. Nous nous appuyons sur les sept valeurs de Casa : la gentillesse, le respect, la confiance, l'humanisme, l'innovation, la coopération et la responsabilité. Pour les pratiquants bouddhistes, bien évidemment le besoin ultime auquel on va répondre, c'est l'Éveil ; mais c'est en nous, il n'y a pas besoin d'insister là-dessus. Les valeurs se transmettent de manière invisible car la motivation de base est forte et pure d'aider les autres. C'est très inspirant et c'est un but magnifique !

**R.B. : Y-a-t-il d'autres antennes en France ?**

**D.W. :** La Maison Île-de-France est en train de se monter et la Maison 83 est en cours de développement. Notre objectif est de nous développer au niveau national. Pour le moment, la personne qui développe le projet en Île-de-France, Luc Dorrer, habite à Saint-Cloud et prend le métro avec un sac à dos et une

**Regard Bouddhiste : Pourriez-vous nous présenter vos actions à La Maison 24 ?**

**Delia Wenta :** Casa<sup>(1)</sup> a commencé depuis plus de 10 ans au Portugal à l'initiative de Pema Wangyal Rinpoché et suite à une donation du Dalaï-Lama. Actuellement, il y a 13 antennes dans tout le Portugal, plusieurs milliers de bénévoles et ce sont 7000 repas distribués par jour. Notre but est de répondre aux besoins alimentaires, mais plus largement à tous les besoins que l'être peut avoir : besoins médicaux, aide psychologique, aide juridique, soutien scolaire, aide à la création d'un jardin, etc. En France, la Maison 24 de Périgueux est la première association qui a ouvert il y a deux ans, suite au constat que les Restos du Cœur ne distribuaient pas de repas chauds pendant toute la période estivale. Nous avons donc décidé de pallier ce manque en faisant un appel aux dons. Nous avons acheté une camionnette, nous nous sommes inscrits à la banque alimentaire. Tous les soirs, nous avons distribué pendant sept mois des colis alimentaires. Les Restos du Cœur ont ensuite réouvert de manière hebdomadaire mais ne proposaient rien les week-ends. Ainsi, depuis plus d'un an, nous servons tous les week-end des soupes et des colis à tous les gens qui viennent et le demandent. La plupart du temps, les gens qui viennent au camion sont des gens qui ne vont plus dans aucun dispositif social. Le camion est un peu leur dernier lien avec la société. Pendant deux heures, lors de la distribution il y a une atmosphère particulière. On se croirait sur



thermos pour distribuer des cafés et des soupes. Cela démarre doucement. Le temps de rencontrer les gens et d'identifier les besoins.

**R.B. : Comment obtenez-vous la nourriture ?**

**D.W. :** Nous sommes inscrits à la banque alimentaire de Dordogne qui est notre principal fournisseur. Nous achetons les denrées alimentaires à 25 centimes le kilo ce qui est un coût important pour nous. Nous avons aussi des grandes surfaces et des boulangeries qui nous donnent leurs invendus. Nous réflé-

**« NOUS NOUS APPUYONS SUR  
LES 7 VALEURS DE CASA :  
LA GENTILLESSE, LE RESPECT,  
LA CONFIANCE, L'HUMANISME,  
L'INNOVATION, LA COOPÉRATION  
ET LA RESPONSABILITÉ »**

chissons actuellement à la mise en place de collectes.

**R.B. : Vos prochains projets ?**

**D.W. :** À midi, les gens n'ont rien... De la même façon, tous les lieux d'accueil sont fermés le week-end. Nous essayons de développer des actions dans les campagnes où les mentalités sont différentes et les besoins grandissants. Une nouvelle distribution en camion a d'ailleurs commencé à Plazac en novembre dernier.